

1^{er} mai 2023

Accueil de Jeanne d'Arc à Saint-Jean de Braye

Discours de Vanessa Slimani, maire

Conseillère départementale

Bienvenue à toi, Jeanne !

Bienvenue Maximilien et Théophile qui l'accompagnez !

Tu as la lourde tâche, Clairvie, d'incarner tout au long de cette année, et particulièrement durant ces jours intenses de commémorations, celle que la France entière et l'Orléanais en particulier célèbrent pour avoir sauvé notre pays. Et j'ai la tâche de te dire, en quelques mots, de quelle manière nous pouvons entendre le message que Jeanne d'Arc nous a laissé.

Elle s'était donné la mission de lutter contre l'injustice d'une guerre. Elle s'était entourée d'une armée et l'a menée à la victoire. Elle est de celles qui ont marqué l'histoire de France ; par sa volonté, par son action, par sa capacité à convaincre et s'engager.

Elle est devenue héroïne nationale, mais que dirait-elle aujourd'hui, quel regard porterait-elle sur le monde, sur l'injustice et les raisons qu'on y donne pour justifier l'injustifiable ? Supporterait-elle les guerres et les conflits où les personnes sont réprimées, privées de leur liberté et de leur liberté d'expression, conditionnées pour accepter de faire le pire à leurs semblables ? Je réponds à sa place qu'elle serait révoltée, qu'elle voudrait tenir tête, résister, même si dans son passé lointain, mais pourtant semblable à aujourd'hui, il avait fallu faire taire sa voix alors qu'elle combattait pour la liberté, qu'elle défendait les droits humains contre l'abus de pouvoir et l'oppression.

L'assemblée de religieux, de théologiens et d'inquisiteurs qui instruisent son procès en 1431 étaient choqués de voir une jeune-fille préférer l'épée, le heaume et l'armure à la quenouille, au fuseau et au rouet ! N'aurait-elle pas dû, Jeanne, petite Lorraine, se cantonner aux occupations traditionnelles dévolues à son sexe plutôt que vouloir être l'égale des hommes et partir en guerre ?

Son procès fut d'une injustice violente : on y demande à ce que « *ladite Jeanne soit déclarée et prononcée sorcière et sortilège, devineresse (...) hérétique (...) schismatique (...) qu'elle soit punie et corrigée* » ; on met en avant l'habitude de Jeanne de porter un « *habit d'homme* », « *abandonnant sans vergogne toute décence* ».

Femme prophétesse et guerrière, elle les effraie, ces bien-pensants. Ils oublient sa vaillance et ne cherchent, par leurs mots, qu'à l'avilir et la diffamer. Elle est putain ribaude, sorcière, hérétique, le bûcher l'attend.

L'histoire l'a tour à tour condamnée, réhabilitée, oubliée. Voltaire la ressuscite en 1752. Michelet la célèbre à sa manière au XIX^e siècle. La voilà devenue icône populaire et morale, l'Église n'est pas en reste. Jeanne d'Arc est devenue une figure qu'on se dispute encore aujourd'hui.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui autour d'elle parce que Jeanne d'Arc nous donne un exemple de l'engagement pour une cause juste, qui appelle à prendre des initiatives. S'engager est un acte à la fois individuel et collectif. L'envie d'agir est intérieure, les raisons d'agir sont extérieures, elles donnent la force de la mise en œuvre.

Clairvie, tu donnes du temps aux autres, aux plus démunis, aux personnes âgées, tu agis pour plus de solidarité et de justice dans notre société, tu défends les mêmes valeurs que celles de Jeanne d'Arc. Des valeurs que la longue théorie d'illustres et d'inconnus qu'il est impossible de citer ici, tant ils sont nombreux, ont portées et portent encore aujourd'hui dans leurs actions pour la solidarité, la liberté et l'égalité.

N'était-ce pas aussi le rêve de Martin Luther King qu'il a payé de sa vie ?

« Je rêve qu'un jour toute la vallée sera relevée, toute colline et toute montagne seront abaissées, les endroits escarpés seront aplanis et les chemins tortueux redressés ».

Vive Jeanne d'Arc, Orléans et la France tout entière !